

SAINT-ACHEUL

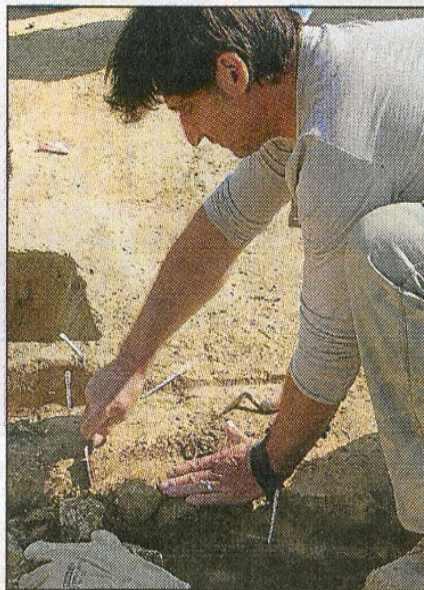
Des fouilles au chemin noir

Des logements vont être construits par la SIP au chemin noir, derrière une station-service, là où 90 tombes du V^e siècle ont été découvertes.

L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) et le service d'archéologie préventive d'Amiens Métropole procèdent actuellement à des fouilles à hauteur du chemin noir.

Celles-ci ont permis de découvrir un cimetière. Environ 90 tombes ont été trouvées dont deux tombes d'enfants. « Pour repérer une tombe, il suffit de regarder la couleur du sol. Celui-ci est plus foncé à l'endroit du comblement lors des funérailles », explique Cécile Durin, responsable du site. Il y a sûrement d'autres tombes car la nécropole doit s'étendre sous la station-service et sous le lycée de l'Acheuléen. La datation au carbone 14 permet de situer le cimetière au Ve ou VIe siècle après Jésus Christ, époque paléochrétienne.

Les tombes sont rangées régulièrement preuve d'une gestion du cimetière.



Les archéologues au travail sur le site du chemin noir.

Les défunts ont été placés dans un cercueil comme en témoignent les nombreux clous retrouvés ou placé dans un coffrage, planches calées par des pierres ou un remblai de terre.

Les positions des défunts sont diverses, soit les bras le long du corps, soit les mains croisées repo-

sant sur le pubis. Les squelettes ne portent pas de trace de blessures ou de fractures ce qui laisse à penser que le cimetière comporte des corps de gens décédés de mort naturelle.

Les tombes ne comportent pas de mobilier, ni de boucles de ceinture. Le lieu a été utilisé un certain temps car une tombe a fait l'objet d'une réduction : placement des os sur un côté pour inhumer un second défunt. Autre curiosité, le squelette d'un pied très bien conservé ce qui peut laisser penser que le défunt était chaussé.

Les ossements sont retirés des tombes et stockés à l'INRAP où ils vont être étudiés plus profondément avant de préciser la date d'utilisation des lieux. Après les fouilles, le lieu sera mis à la disposition du promoteur et le passé retournera à l'oubli.

De notre correspondant
ALAIN BARRILLIOT